



Simple Notes

Ma Ville Natale

Par PIERRE VOYER

*Mon vieux Québec! Quel charme en un lointain de songe
T'a prêté cette grave et touchante beauté,
Malgré l'effolement, l'erreur et le mensonge
De ce siècle agité!*

GRATTEZ un québécois, où qu'il soit, vous trouverez toujours un chauvin qui croit, en très honnête sincérité, que rien n'est comparable à sa ville natale. Il aura pu être obligé de s'en éloigner, il y a peut-être longtemps de cela, mais, fût-ce un quart de siècle, il vous dira qu'il est de Québec, qu'il en a la nostalgie et que le plus beau boulevard ne vaut rien comparé à la Côte de la Montagne. Et il est très convaincu, nullement poseur. Il aime sa ville comme on aime une mère, qui nous paraît la plus accomplie des créatures. Il l'aime comme Montaigne aimait Paris : jusque dans ses verrues.

Puis il a le courage, le fanatisme de cet amour. Il proclame contre tout allant et venant les charmes supérieurs de tout ce qui constitue la vieille cité : citadelle et ruelles, basilique et calèche, l'arbre unique du *Fort Pique* et l'Université Laval, les Plaines d'Abraham et le vieil escalier de la rue Champplain. Il mêle tout cela en toute impartialité et n'admet d'exception pour rien.

Avec lui il n'y a pas d'accommodements ni d'amendements. Il faut aimer et admirer Québec en entier, tout comme Clémenceau ne veut admettre qu'on puisse accepter la Révolution française autrement qu'en bloc.

Et fait notable, c'est que tout le monde à partir des Grondines et de Lotbinière jusqu'à l'Atlantique se dit québécois... Le dit avec la fierté qu'on mettait à crier autrefois : *Civis romanus sum!* Je suis citoyen romain.

Quoi qu'il arrive et de quoi qu'il s'agisse, le québécois vous fera remarquer que ce n'est

pas comme chez eux. L'autre jour, perdu dans une foule immense et absolument délirante (à l'occasion d'un événement politique), j'entendis tout à coup une voix : "C'est pas mal, mais si vous aviez vu ça, donc, à Québec Est quand..."

Ce qui me remet en mémoire ces lignes que M. L. O. David écrivait dans l'*Opinion Publique* en 1870 :

"Québec est la ville des grandes assemblées, des grandes manifestations; quand le faubourg St-Roch s'ébranle, les orateurs et les politiciens jubilent : ils sont certains d'avoir un vaste auditoire. Ce faubourg St-Roch a une grande réputation, il passe pour posséder les plus jolies Canadiennes, et si l'on en croyait ses admirateurs, il renfermerait plus de patriotisme que le reste du pays. On dit qu'il possède une nombreuse population ouvrière intelligente, active, pleine de vigueur et de gaieté gauchoise; ce serait le quartier latin de même que le Gibraltar du Canada français."

* * *

Vous connaissez peut-être l'anecdote, mais elle a sa place ici car elle illustre parfaitement ce qui précède.

Deux québécois des plus québécoisants dînaient dans un restaurant de ville étrangère.

Pendant le dîner, un convive s'adressant à l'un d'eux :

—Vous êtes de Québec, monsieur?

Le québécois, avec aplomb :

—Non! monsieur.

Son ami le regarde avec étonnement; il lui fait signe de se taire.

Un autre convive insistant :

—Comment! vous n'êtes pas de Québec?